

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Virus émergents et réémergents : vers une recherche collaborative transfrontalière

Sveltana NTSAME NDONG  
Lambaréné/Gabon

La survenue de façon inattendue d'un virus dans un pays d'une sous-région tient souvent en alerte l'ensemble des pays voisins. Comme cela a été le cas dernièrement en Afrique centrale avec l'émergence du virus Marbourg en Guinée équatoriale. Ce qui a amené le Gabon à se mettre en alerte.

Pour apporter une réponse commune et plus efficace à ce type de situation, à la suite des réflexions sur la lutte contre la résistance aux antimicrobiens (nous y reviendrons), les experts du domaine de la virologie, les infectiologues, les doctorants et les post-doctorants des institutions d'Afrique centrale, sont réunis depuis hier et ce jusqu'au 15 décembre 2023 à Lambaréné, dans le Moyen-Ogooué. C'est dans le cadre

d'un séminaire d'experts dont le thème est "Virus émergents et réémergents et leur impact sur la santé publique".

Organisées, comme les précédentes, par l'alliance de recherches sur les maladies infectieuses et les épidémies en Afrique Centrale (Caidera), en partenariat avec le Centre de recherches médicales de Lambaréné (Cermel), ces assises ont pour objectif, selon les responsables nationaux dudit programme, "d'élaborer une proposition de recherche collaborative transfrontalière et multidisciplinaire sur les foyers de virus émergents et réémergents dans la région".

Laquelle, ont-ils ajouté, sera ensuite soumise aux bailleurs de fonds pour d'éventuels financements.

Pour meubler leur plaidoyer en faveur d'une santé commune, pendant trois jours, la crème d'experts présents à ces assises



Experts du domaine de la virologie au lancement de leurs travaux à Lambaréné.

va, entre autres, examiner la surveillance, la détection précoce et la surveillance génétique desdits virus comme des outils d'aide à la décision.

Pour le directeur du Cermel,

Pr Ayola Akim Adegnika, " on ne peut lutter contre les maladies en étant seul dans son pays. Car, comme on le dit souvent, les virus n'ont pas besoin de visas ou de billets d'avion pour

voyager. Nous devons nous lever ensemble dès que survient une maladie dans un pays de la sous-région. Ainsi nous aurons la chance de bien le circonscrire et éviter sa propagation."

## II - Un homme : Jean-Rémi Bessieux, bâtisseur d'une œuvre immense

Line R. ALOMO  
Libreville/Gabon

L'ON ne peut déceimment parler de la cathédrale Sainte-Marie de Libreville (dont on s'apprête à inaugurer la version restaurée) sans marquer un arrêt pour évoquer son bâtisseur : Jean-Rémi Bessieux. L'homme dort désormais pour l'éternité devant l'église qu'il a façonnée. Mais qui était-il ?

Mgr Bessieux est né le 24 décembre 1803 à Vélioux, près de Saint-Pons, dans le département de l'Hérault en France. L'histoire raconte qu'il a eu une jeunesse mouvementée. Qu'il fit d'abord carrière dans l'armée comme soldat de l'Empire. Ensuite, il occupa la fonction de maire de Vélioux avant de s'engager dans les ordres. Le 13 juin 1829, il est ordonné prêtre. Il a 26 ans. C'est au cours d'un voyage à Paris qu'il fera la connaissance du

père Libermann et s'engagera à ses côtés dans " l'œuvre des Noirs ". Le 13 septembre 1843, avec d'autres missionnaires, il embarque à bord du "Zèbre" pour l'Afrique. De 10 qu'ils étaient au départ : " Bessieux, de Régnier, Maurice, Audebert, Roussel, Bouchet, Paul Laval" et trois jeunes : " André, Jean et Grégoire", à l'arrivée au Gabon le 28 septembre 1844, ils ne sont plus que deux : Jean-Rémi Bessieux et Grégoire Sey.

Le lendemain de leur arrivée, le 29 septembre 1844 – fête de Saint Michel Archange – Jean-Rémi Bessieux et Grégoire Sey, probablement seul assistant, célébrèrent leur première eucharistie en terre gabonaise. Une date qui marque le point de départ du catholicisme au Gabon et en Afrique centrale, après les échecs d'implantation du XVe siècle au Congo et du XVIIIe dans l'Estuaire du Komo. L'histoire se souvient que c'est

aussi ce jour-là que le père Jean-Rémi Bessieux consacra l'église au Gabon à " la souveraine maîtresse, Notre puissante Mère ", la Vierge Marie et il la plaça " sous la divine protection des Saints Anges..."

L'œuvre de l'homme est grande Si on lui doit la cathédrale Sainte-Marie comme indiqué dans notre édition d'hier, Mgr Bessieux est aussi celui qui, pour enrayer l'action grandissante des missionnaires protestants américains, installés à Baraka, décida d'ouvrir des stations sur la côte, non loin de Sainte-Marie. On pense notamment à cette station ouverte en 1848, en pays Benga ou encore à celle de Saint-Jacques de Chinchoua dans l'Estuaire du Komo en 1850. On n'oublie pas les postes missionnaires, Saint-Pierre sur le Plateau au lieu même qui allait devenir plus tard l'agglomération de Libreville. Il y a aussi le poste



Photo: AFE

L'une des rares photos que la postérité a gardée de Mgr Bessieux.

de Saint-Benoît, de Glass dans la zone protestante. En arrivant au Gabon, en 1844, Mgr Bessieux portait une attention particulière aux pauvres, aux vieillards, aux malades, à toutes personnes vivant dans des conditions difficiles. Il eut l'idée d'acheter les esclaves, particulièrement des

enfants "plus malléables, faciles à éduquer, utiles". Mgr Bessieux, pionnier de cette œuvre, précise dans une correspondance que : "... les enfants coûtent de 40 à 60 francs : pour ce vil prix, on pourrait sauver la vie des centaines d'infortunés..."

Il faut retenir que la première école ouverte au Gabon par les missionnaires spiritains fut celle du père Bessieux, en 1845. Elle était située à la mission Sainte-Marie. La seconde école ouverte par Mgr Bessieux fut celle des filles en 1852, située sur le Plateau à la mission Saint-Pierre. Elle était dirigée par les Sœurs de l'Immaculée Conception. Au crépuscule de sa vie, Mgr Bessieux afficha une volonté manifeste de demeurer au Gabon. Âgé et épuisé, il meurt le 30 avril 1876 à Libreville. **Demain, nous évoquerons Sainte Marie comme lieu mythique de grandes rencontres.**